




**LES INTERPRÉTATIONS
CONTEMPORAINES DU PATRIMOINE
HISTORIQUE MULTICULTUREL EN
EUROPE ET EN POLOGNE**

Marek Ziótkowski

1. Introduction

- le processus permanent de mémorisation, de transformation et d'oubli
- la mémoire du passé est importante dans la mesure où ce passé a produit des faits (des avantages ou des pertes) qui sont **hérités** et influent sur la situation des contemporains, **leur appartenance et de leur identité de groupe**
- **le sentiment d'avoir hérité de quelque chose**, indépendamment de la date des événements évoqués

- 
- la mémoire embrasse des inégalités et des conflits de dimension :
 - **politique** (« le régime autoritaire nous a persécutés »)
 - **économique** (ils ont dépouillé mes grands-parents de leurs terres »)
 - **religieuse** (« nous autres catholiques, on a souffert de l'hostilité des protestants »)
 - **ethnique** (« les Polonais ont toujours exploité les Biélorusses »)
 - **raciale** (« les blancs nous ont maltraités parce que nous sommes noirs »)

 - la première est **la plus individuelle**, elle est un héritage assez peu prégnant
 - la cinquième est **la plus collective**, évoque un héritage particulièrement lourd

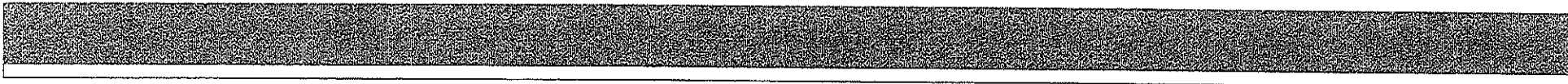
 - la dimension ethnique - liée avec les différences culturelles et la question du multiculturalisme

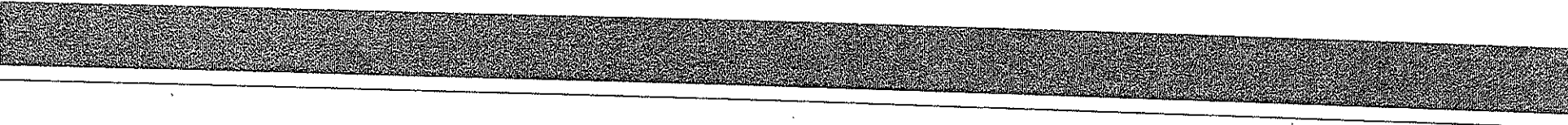
2. La mémoire des conflits politiques

- en Pologne, la mémoire des conflits politiques portait surtout sur le socialisme (comment traiter les fonctionnaires de l'ancien régime et punir les crimes)
- cette mémoire se rapportait aux divisions internes, concernait la culpabilité et la responsabilité individuelles
- il y avait deux parties, mais puisque presque tous les Polonais ont profité de la transformation, l'opposition politique entre « nous » et « eux » de l'ancien système a la chance de disparaître assez vite, au cours d'une ou deux générations
- on peut reprocher aux enfants de profiter de l'appartenance de leurs parents à «nomenklatura», mais les petits-enfants des anciens apparatchiks ne différeront en rien du reste de la société
- quant aux différences politiques du passé, il n'y a héritage ni de différences ni de responsabilité
- le cas des différences ethniques et raciales se présente autrement (l'Afrique du Sud)

3. La mémoire des contacts et des conflits ethniques

- ces conflits ne peuvent être compris que sur une durée plus longue
- bien que au long des siècles, l'Europe centrale fût un terrain de modifications des **frontières politiques**, la population fut **une population sédentaire**
- les changements étaient principalement dus à des migrations et à la colonisation, en majorité pacifiques
- la société de la Pologne fut jusqu'à la fin du XIX^E siècle une société multiethnique
- la Pologne comme État indépendant n'existait pas, mais la population restait sur place

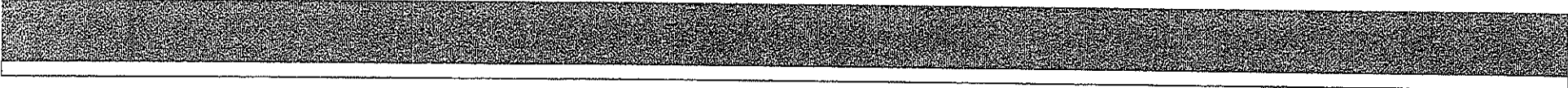
- 
- au XX^E siècle, ce modèle changea de façon radicale
 - l'extermination ou le déplacement forcé de groupes entiers de la population d'abord par l'Allemagne nazie et ensuite par l'Union soviétique
 - l'élimination physique l'expulsion des minorités ethniques et confessionnelles, l'expropriation des classes possédantes
 - après 1945 cela concernait les Allemands, les Ukrainiens, les Juifs polonais, les Mazuriens
 - **la rupture radicale** de la continuité de l'habitat et de la tradition historique (sur les actuels Territoires polonais de l'ouest et sur ceux d'avant-guerre à l'est)
 - créa une mémoire du passé très sélective aussi bien au niveau du système officiel que de la mémoire courante, cultivée dans les familles polonaises
 - **la manipulation imposée d'en haut et le refoulement venant d'en bas**

- 
- quatre « **cadavres dans le placard** » de la mémoire collective nationale, soit en Pologne, soit dans d'autres pays voisins.
 - (1) on a tendance à oublier les réalisations et les traditions des autres groupes ethniques vivant sur son territoire actuel (des Allemands et des Juifs en Pologne, les Polonais sur l'actuel territoire de l'Ukraine ou de la Biélorussie)
 - (2) les habitants actuels centrés sur leur propre destin ont tendance à déprécier les tragédies et les pertes des représentants des autres groupes ethniques
 - (3) ils ont tendance à négliger le fait que bien qu'ils aient très souvent été victimes de souffrances infligées par les autres, eux aussi ont souvent été auteurs des souffrances de leurs voisins des autres groupes ethniques
 - (4) ils ont tendance à oublier le fait que, dans de nombreux cas, ils ont été les bénéficiaires des changements historiques qui leur furent imposés d'en haut, qu'ils ont profité des actes d'injustice historique envers d'autres groupes (en Pologne en particulier envers les Allemands et les Juifs)

4. Les interprétations du patrimoine laissé par les prédécesseurs

- deux catégories du patrimoine culturel
 - (1) les produits matériels, œuvres humaines, à caractère immobilier
 - (2) les traces physiques et les informations sur les personnes qui y ont vécu
- ces deux catégories (1) constituent quelque chose de déjà existant et (2) subissent des transformations et des réinterprétations permanentes.
- elles constituent l'élément fondamental de la patrie - la «patrie privée», locale (*Heimat*), et la «patrie idéologique» plus vaste (*Vaterland*)
- des transformations cachent les couches précédentes, mais aussi dévoilent, parfois exprès, des couches précédentes choisies
- au moment d'un changement radical d'habitants, les nouveaux venus doivent recréer le sens symbolique de l'espace local et se donner une identité locale
 - « la création sociale des patries ».

- quatre cas où les habitants actuels se réfèrent aux produits laissés sur place par les autres groupes ethniques.
- (1) les monuments culturels du patrimoine universel de l'humanité provenant de la période antérieure à l'apparition des groupes ethniques existants aujourd'hui (Stonehenge, Lascaux)
 - c'est le seul cas où l'adjectif possessif « notre » réfère à toute l'humanité.
- (2) les éléments du patrimoine d'un groupe culturel qui peut être traité comme prédécesseur (ou l'un des prédécesseurs) de la culture des habitants actuels.
 - l'Italie - le sentiment de continuité
 - la France – entre Vercingétorix et «Nos ancêtres les Gaulois», César et Clovis
 - les Anglais – entre les Anglo-Saxons germaniques, le roi celte Arthur et Richard Cœur de Lion
- (3) les réalisations d'un groupe culturel étranger qui n'existe plus et n'est donc pas un rival pour les habitants actuels (les vestiges hittites sur le territoire de la Turquie ou celtes en Europe)
 - les Bulgares et les Turcs préfèrent attribuer les monuments des cultures passées plutôt aux Thraces qu'aux Grecs.

- 
- (4) les éléments patrimoniaux reflétant la configuration ethnique pro-pre à l'Europe depuis l'année 1000
 - **la continuité fondamentale de l'habitat ethnique et du voisinage ethnique** (les Allemands - toujours entre les Danois, les Français, les Italiens, les Hongrois et les Slaves) et **des changements, conflits et migrations continus sur les terrains frontaliers temporaires**
 - une combinaison spécifique à l'Europe
 - le sentiment de **continuité culturelle et ethnique liée à un enracinement dans un territoire invariable** (la seule exception – les Turcs)
 - et, dans les régions périphériques, la conscience **d'une variabilité perpétuelle**
 - l'idée que c'est toujours **avec les mêmes partenaires historiques** qu'on coopère ou qu'on est en conflit
 - en Europe, les habitants actuels vivent parfois entourés de réalisations dues à d'autres groupes ethniques qui vivaient autrefois sur ce territoire, mais l'ont aujourd'hui quitté en restant des voisins géographiques des habitants actuels (les Juifs font exception, mais ils restent des «voisins symboliques»)
 - la comparaison de deux «châteaux rouges» - l'Alhambra (3) et Malbork (4)

trois types d'interprétation

1. «pré-ethnique»
 2. «ethnique»
 3. «post-ethnique» - l'origine multiculturelle des sites est mise en relief et devient un élément de fierté, un attrait touristique ou une source de profit.
- c'est dans les sociétés locales que les diverses couches de la tradition multiculturelle sont les plus faciles à découvrir dans leur genèse diversifiée, et à unir en une entité contemporaine
 - c'est la mémoire locale qui peut unir les voisins d'antan.
 - la langue française et la langue polonaise font une distinction entre «voisin» et «prochain» (en anglais un seul terme: *neighbour*)
 - espérons que dans la mémoire des communautés locales les voisins d'autrefois seront de plus en plus souvent traités comme prochains

5. Les changements de l'interprétation du patrimoine local culturel en Pologne

- pendant de nombreuses années, beaucoup d'éléments du patrimoine des sociétés locales étaient aussi des « cadavres dans le placard » de la mémoire locale – à Wrocław ou à Lviv
- après 1989, cette situation a commencé à changer
- dans les guides polonais de Wrocław, Gdańsk, Szczecin ou Poznań, de plus en plus souvent apparaissent les noms des personnages allemands
- il devient presque à la mode de souligner le caractère multiculturel de l'histoire de tel ou tel lieu